

# Plutôt nourrir

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 20 mars 2023

<https://www.bortzmeyer.org/plutot-nourrir.html>

Auteur(s) : Clément Osé, Noémie Calais

ISBN n°979-10-301-0424-0

Éditeur : Tana

Publié en 2022

---

Le débat sur la consommation de viande est souvent binaire, entre d'un côté les partisans de l'agriculture industrielle et de l'autre des animalolâtres qui refusent toute utilisation des animaux. Ce livre raconte le point de vue d'une éleveuse de porcs, qui essaie de faire de l'élevage de viande en échappant aux logiques industrielles.

Les partisans de l'agriculture industrielle reprochent souvent à leurs opposants animalistes de ne rien connaître à l'agriculture et au monde paysan. Ce n'est pas faux, mais, justement, ce livre <<https://www.lisez.com/livre-grand-format/plutot-nourrir-lappel-dune-eleveuse/9791030104240>> est écrit, à deux mains, par des personnes qui vivent à la campagne, et qui travaillent la terre. Noémie Calais, l'éleveuse, a quitté son travail de consultante internationale pour s'occuper de porcs <<https://www.leporcnoirdenoemie.fr/>> dans le Gers. Le travail quotidien est difficile (être paysanne n'a rien de romantique), et plein de questions se bousculent : a-t-on le droit d'élever des animaux pour finalement les tuer, comment faire une agriculture bio (ou à peu près) sans faire venir des kiwis, certes bios, mais transportés par avion depuis l'autre bout du monde, comment essayer de faire les choses proprement dans un environnement légal et économique où tout pousse à la concentration et à l'agriculture industrielle, avec toutes ses horreurs (pour les humains, comme pour les animaux). Les auteurs n'esquivalent aucune question. Oui, il est légitime de manger les animaux, non, cela ne veut pas dire qu'il faut faire n'importe quoi.

Le livre va du quotidien d'une paysanne aux questions plus directement politiques, comme la réglementation délirante qui, sous couvert de protéger les consommateurs, crée tellement de normes et de certifications abstraites et déconnectées du terrain que seuls les gros, donc en pratique l'agriculture industrielle, ont des chances d'arriver à les respecter. Les arguments sanitaires, par exemple, peuvent être un prétexte pour démolir les circuits locaux. (Le cas n'est pas dans ce livre mais, par exemple, les règles de respect de la chaîne du froid pour les fromages, qui sont les mêmes pour le fromage industriel sous plastique qui vient de l'autre bout du pays, et pour les dix ou vingt fromages de chèvre produits à deux kilomètres du marché sont un exemple typique.)

À lire avant d'aller au supermarché faire ses achats !